

# Penser et agir en agronome

Hommages à Michel Sebillotte

J. Boiffin et T. Doré, coordonnateurs

éditions  
Quæ



# Penser et agir en agronome

Hommages à Michel Sebillotte

Jean Boiffin et Thierry Doré, coordonnateurs

Éditions Quæ  
RD 10, 78026 Versailles Cedex, France

© Éditions Quæ 2012

ISBN : 978-2-7592-1878-3

Le code de la propriété intellectuelle interdit la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Le non-respect de cette disposition met en danger l'édition, notamment scientifique, et est sanctionné pénalement. Toute reproduction même partielle du présent ouvrage est interdite sans autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20 rue des Grands-Augustins, Paris 6°.

## Avant-propos

Le présent ouvrage fait suite à la journée «Hommages à Michel Sebillotte» qui a eu lieu le 17 décembre 2010 au siège d'AgroParisTech, 16 rue Claude Bernard à Paris. Cette journée était organisée conjointement par AgroParisTech, établissement qui a pris la suite de l'Institut national agronomique (Ina) puis de l'Institut national agronomique Paris-Grignon (Ina P-G) où Michel Sebillotte a exercé son métier d'enseignant-chercheur en agronomie pendant plus de trente ans, par l'Inra au sein duquel Michel a passé les quinze dernières années de sa carrière, par l'Académie d'Agriculture de France dont il était membre titulaire depuis 1987, et enfin par l'Association française d'agronomie (Afa) dont il avait appuyé le lancement fin 2008. Elle a réuni près de deux cents participants, auxquels se sont jointes à distance de nombreuses personnes qui ne pouvaient être présentes mais ont tenu à s'y associer en adressant des messages écrits.

À l'occasion de cette journée ont ainsi été partagés plusieurs dizaines de témoignages, regroupés en six séquences correspondant aux principaux domaines d'activité de Michel Sebillotte. Chacune de ces séquences a été introduite par un exposé de synthèse qui traçait les grandes lignes de son apport à ce domaine, puis a donné lieu à des échanges libres. L'ouvrage qui suit est constitué selon le même plan, et reprend les versions écrites de ces différentes interventions, auxquelles ont été ajoutés plusieurs témoignages supplémentaires. Nous avons adjoint une liste bibliographique des écrits de Michel qui, à défaut d'être rigoureusement exhaustive, résulte d'un effort collectif pour inventorier non seulement les véritables publications, mais aussi de nombreux textes d'intérêt moins bien répertoriés.<sup>1</sup>

Nous exprimons notre vive gratitude à tous les intervenants et auteurs, à tous les collègues qui nous ont aidés à mettre sur pied cette journée et à l'organiser matériellement (en particulier le bureau et le secrétariat de l'Afa, ainsi que la direction et les agents d'AgroParisTech), à tous les participants présents sur place ou par la pensée, et aux quatre organismes qui ont soutenu cette initiative et lui ont donné sa nécessaire dimension

---

<sup>1</sup> Les références numérotées citées dans le texte (par exemple [Réf. 23], [Réf. 330]) se rapportent à la liste en fin d'ouvrage. Les autres références sont rapportées à la fin de chaque article.

institutionnelle. Grâce à tous, la journée a été un succès, et la mémoire de Michel a été évoquée de façon à la fois juste, vivante et chaleureuse. Nous espérons que cet ouvrage, édité grâce aux Éditions Quæ et au soutien de l'Institut national de la recherche agronomique, de l'Association française d'Agronomie et d'AgroParisTech, leur permettra de garder intact le souvenir de cette mémorable journée, et d'apprécier encore mieux la richesse de la vie et de l'œuvre de Michel. Nous sommes particulièrement redevables envers Clementina Sebillotte, sans le concours de laquelle il eut été impossible d'entreprendre et mener à bien cette démarche ; nous la remercions très chaleureusement, ainsi que toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce livre<sup>2</sup>.

Sa parution succède à celles de notices et rubriques publiées dans plusieurs revues<sup>3</sup>. Nous en recommandons la lecture à tous ceux qui portent intérêt à la vie et à l'œuvre de Michel Sebillotte, car chacun de ces textes ou recueil de textes correspond de façon spécifique et originale à la manière dont il était perçu dans les différentes communautés auxquelles s'adressent ces revues.

*Jean Boiffin et Thierry Doré*

---

<sup>2</sup> En particulier A. Bône, B. Buisson, O. Dupré, M. Fanucci, C. Jourdan-Ruf, (elle aussi ancienne élève de M. Sebillotte) qui a assuré avec maestria la délicate fonction de mise en forme éditoriale.

<sup>3</sup> *Cahiers Agricultures* (2010, 19(4) : 299-305); *Nature Sciences Sociétés* (2010, 18(4) : 1-6); *European Journal of Agronomy* (2011, 35(1) : 1); *Oléagineux Corps Gras Lipides* (2011, 18(3) :105-112).

# Sommaire

Avant-propos <i>Jean Boiffin et Thierry Doré</i> .....	3
Prologue - Introduction de la journée d'hommages à Michel Sebillotte, le 17 décembre 2011 <i>Rémi Toussain</i> .....	9
Vie et œuvre de Michel Sebillotte : quelques repères <i>Jean Boiffin</i> .....	11

## Partie 1

### Michel Sebillotte, Professeur d'agronomie

*Hubert Manichon*

Chapitre 1 - Formation : contenus, art et manière d'enseigner l'agronomie.....	35
L'art et la manière d'enseigner l'agronomie <i>Thierry Doré</i> .....	37
Michel Sebillotte, maître puis collègue <i>Jean Lossouarn</i> .....	45
Dans les années soixante-dix, Michel Sebillotte, un chercheur-enseignant bien étrange <i>François Papy</i> .....	50
Que doit l'agriurbanisme à Michel Sebillotte? <i>André Fleury</i> .....	53
L'agronomie et les pratiques des agriculteurs comme une option pour le développement durable <i>Hermilio Navarro-Garza</i> .....	56
Cinq témoignages d'anciens élèves en hommage au professeur Michel Sebillotte <i>Ahmed Bouaziz, Laurent Bruckler, Carolyne Dürr, Éric Malézieux, César Turrent</i> .....	60
L'apport de Michel Sebillotte à l'enseignement technique agricole <i>Jean-Régis Bonneville et Éric Marshall</i> .....	67
Chapitre 2 - Les recherches en agronomie : pistes ouvertes.....	73
Michel Sebillotte chercheur : construire l'agronomie entre théorisation et réflexion sur l'action <i>Jean-Marc Meynard et Marianne Cerf</i> .....	74

<b>À propos du compagnonnage de Michel Sebillotte avec l'Orstom-IRD en Afrique</b> <i>Pierre Milleville</i> .....	84
<b>Comment cultive-t-on l'autre face du monde?</b> <i>Guy Trébuil et Jean-Christophe Castella</i> .....	87
<b>Michel Sebillotte et la démarche écophysologique</b> <i>François Tardieu</i> .....	94
<b>Michel Sebillotte : une physique du sol inspirée par l'agronomie</b> <i>Pierre Stengel</i> .....	98
<b>Trois jalons de proximité avec Michel Sebillotte</b> <i>Pierre-Louis Osty</i> .....	100
<b>Michel Sebillotte – Quelques lignes</b> <i>Josette Masle</i> .....	103
<b>Hommage à Michel Sebillotte : croisement de routes</b> <i>Egizio Valceschini</i> .....	105
<b>Michel Sebillotte et le virus de la recherche</b> <i>Michel Duru</i> .....	108
<b>Chapitre 3 - Agronomie et développement agricole</b> .....	109
<b>Agronomie et développement agricole selon Michel Sebillotte</b> <i>Alain Capillon</i> .....	110
<b>Le Noyonnais, terrain de rencontre entre agriculteurs, chercheurs et étudiants</b> <i>Joël Cottart</i> .....	114
<b>Dialoguer avec les agriculteurs</b> <i>Agustin Mariné</i> .....	116
<b>Ouverture à la diversité des agricultures</b> <i>Yvan Gautronneau</i> .....	118
<b>Deux témoignages de compagnons de route du développement agricole</b> <i>Jean-Marie Vinatier et François Kockmann</i> .....	120
<b>La formation Relance agronomique : de l'idée à la réussite</b> <i>Ghislaine Urbano</i> .....	123
<b>La genèse de Ferti-Mieux</b> <i>Jean Sebillotte</i> .....	125
<b>De Ferti-Mieux en esperanteau</b> <i>Danielle Lanquetuit</i> .....	130
<b>Partie 2</b>	
<b>De l'agronomie à la transdisciplinarité : Michel Sebillotte, acteur et penseur de la recherche finalisée</b> <i>Marion Guillou</i>	
<b>Chapitre 4 - La prospective, un outil pour la recherche et l'agriculture</b> .....	149
<b>Prospective, agriculture et recherche agronomique</b> <i>Antoine Messéan et Clementina Sebillotte</i> .....	151
<b>Compagnonnage fructueux</b> <i>Hélène Lecœur</i> .....	170

<b>Témoignage à partir de l'exercice de prospective « Vignes et Vins »</b>	
<i>Patrick Aigrain et Hervé Hannin</i> .....	172
<b>Exigence, ouverture et jaillissement créatif</b> <i>Luc-André Leclerc</i> .....	176
<b>Rapport au conseil scientifique de l'Inra sur le document de prospective</b>	
<i>Laurent Bruckler</i> .....	178
<b>Chapitre 5 - Les recherches Pour et sur le développement régional</b> .....	181
<b>Les recherches Pour et sur le développement régional</b> <i>Amédée Mollard</i> .....	183
<b>Michel Sebillotte et les programmes Pour et sur le développement régional</b>	
<i>André Torre</i> .....	188
<b>Michel Sebillotte, un homme du futur</b> <i>Antoine Bailly</i> .....	191
<b>Michel Sebillotte : le dehors et le dedans de la région</b> <i>Claude Lacour</i> .....	192
<b>Docteur Sebillotte et Mister Michel</b> <i>Alain Rallet</i> .....	197
<b>Mon entretien d'embauche</b> <i>Gérard Matheron</i> .....	199
<b>Michel le contradicteur</b> <i>Jacques Brossier</i> .....	200
<b>En Pays de la Loire : Michel, complice des chercheurs atypiques</b>	
<i>François Colson</i> .....	203
<b>Michel n'avait pas tout à fait tort</b> <i>Hervé Guyomard</i> ... ..	204
<b>Chapitre 6 - Réflexions sur la recherche finalisée</b> .....	207
<b>Michel Sebillotte, une épistémologie pour temps difficiles</b> <i>Armand Hatchuel</i> .....	209
<b>Michel Sebillotte et la recherche finalisée</b> <i>Bernard Chevassus-au-Louis</i> .....	217
<b>Émergence et développement du thème de la recherche finalisée</b> <b>dans les travaux de Michel Sebillotte</b> <i>Bernard Hubert et Étienne Landais</i> .....	222
<b>La création de la DADP</b> <i>Claude Béranger</i> .....	227
<b>La recherche finalisée, nouvel éthos pour la recherche agronomique ?</b>	
<i>Pierre-Henri Duée</i> .....	229
<b>Discours de remise de décoration à Monsieur Michel Sebillotte,</b> <b>Chevalier de la Légion d'Honneur</b> <i>Bertrand Hervieu</i> .....	231
<b>Clôture</b> <i>Guy Paillotin</i> .....	235
<b>Annexes</b>	
<b>Liste chronologique des productions écrites de Michel Sebillotte</b> .....	239
<b>Liste des sigles</b> .....	263



## **Prologue**

### **Introduction de la journée d'hommages à Michel Sebillotte, le 17 décembre 2011**

*Rémi Toussain*<sup>1</sup>

En vous accueillant, je me tourne d'abord vers Madame Clementina Sebillotte, l'épouse de Michel, vers son frère, vers ses enfants pour leur dire comme à vous tous, ses amis et collègues, l'émotion et la fierté que nous éprouvons à ce qu'AgroParisTech accueille cette journée d'hommages, de fidélité, d'amitié. Émotion en raison – bien sûr et d'abord – des tristes circonstances qui ont provoqué ce rassemblement, mais aussi tant il est émouvant de participer à un mouvement aussi ample de sympathie collective, d'être témoin de ce croisement de générations, mêlant participants qui ont côtoyé de près Michel Sebillotte, à d'autres qui ne le connaissent que par ses écrits et sa réputation. L'établissement est fier aussi, et cette fierté est double. Elle prend d'abord sa source à la stature de l'homme que fut Michel Sebillotte, à son éclectisme et son envergure dont témoigne la très grande variété de métiers qui sont ici représentés : lors d'un hommage, un peu de la gloire de la personne célébrée retombe toujours sur les lieux où cet hommage est rendu. Mais cette fierté provient aussi naturellement de ce que Michel Sebillotte était un ancien élève de notre école, et que son parcours, sa vie, comme celle d'autres grands anciens, honorent l'établissement. Aussi, que nous nous retrouvions tous ici, à « l'Agro », que j'aie l'honneur d'ouvrir cette cérémonie, représente pour notre école un signe puissant, celui de la place particulière qu'elle n'a cessé d'occuper dans l'esprit et le cœur de Michel Sebillotte ; un signe qui va de pair avec la force de la reconnaissance que j'exprime devant vous tous au nom de l'école. Pour les proches de Michel Sebillotte, qui ont voulu cette journée d'hommage, ce lieu apparaissait naturel. Nous l'avons compris ainsi, non par prétention ou par esprit de boutique, mais bien parce que l'Agro aura jalonné sa vie au travers de multiples facettes et activités. Ainsi il y aura été élève d'abord, avec son entrée à l'Ina en 1956, puis enseignant en 1961 auprès de

---

<sup>1</sup> Directeur général d'AgroParisTech de janvier 2007 à mars 2011

M. Hénin, responsable de la ferme de Palaiseau en 1963, responsable de service en 1966, professeur en 1977, responsable de département en 1981 ; enfin, il dirigera deux unités mixtes de recherche impliquant notre établissement. Mais l'énumération de ces quelques dates et fonctions ne suffit pas, à elle seule, pour souligner avec la force nécessaire à quel point l'école comptait pour Michel Sebillotte, ni combien celle-ci comptait sur lui. Cette relation rare s'est en effet traduite au quotidien par un investissement et une présence considérables de Michel Sebillotte dans la vie de l'Agro. Des grandes réformes de l'enseignement postérieures à mai 1968 aux discussions sur le projet d'Institut des sciences et technologies du vivant à la fin des années 1980, il a été un acteur majeur de tous les mouvements importants dans l'école pendant plus de deux décennies. Il en représentait une des figures intellectuelles notoires, dont l'avis était attendu et écouté, tant dans les instances auxquelles il participait, que lors des assemblées générales. Il y défendait non sa discipline mais bien au-delà, une certaine vision de la formation des ingénieurs, notamment la formation par la recherche. Une vision et un attachement tels qu'il envisage une candidature à la direction de l'école en 1989. Après son départ à l'Inra en 1993, Michel Sebillotte a continué à intervenir dans la formation même si ce fut de manière plus ponctuelle ; activité d'enseignement qu'il a d'ailleurs poursuivie, après sa retraite en 2003, en tant que professeur émérite. Enfin, n'est-il pas symbolique qu'il ait choisi cet amphi, en 2000, pour recevoir la Légion d'Honneur des mains de Bertrand Hervieu ?

Au nom de l'école, de ses collègues, des innombrables étudiants qu'il a formés, dirigés au sens de « la vision que l'on donne », je suis donc très honoré de pouvoir porter ce témoignage et cet hommage inaugural ; et d'exprimer, auprès de la famille de Michel Sebillotte et de vous tous, l'émotion et la fierté de l'Agro que de voir aujourd'hui et ici, votre assemblée si nombreuse formée autour de celui qui a été une figure majeure de l'école pendant plusieurs décennies, et dont le rayonnement aura porté bien au-delà de ces murs.

## **Vie et œuvre de Michel Sebillotte : quelques repères**

*Jean Boiffin*<sup>1</sup>

La disparition de Michel Sebillotte le 7 avril 2010 a suscité beaucoup d'émotion. L'afflux de témoignages personnels a d'emblée pris le pas sur les hommages institutionnels, alors même que Michel Sebillotte a été un grand serviteur de l'État et du monde agricole. Cet élan reflète la façon dont il a travaillé et vécu : comme initiateur et animateur de multiples réseaux d'interactions humaines à la fois exigeantes et intenses. Tous ceux qui y ont été impliqués ont le sentiment que Michel les a fait progresser et lui en gardent un profond attachement, toujours teinté de la fierté d'avoir pris part à l'une de ses entreprises, même si au passage ils se sont fait rudoyer.

La journée d'hommages organisée le 17 décembre 2010, dans le lieu le plus propice à l'évocation de sa mémoire – cet amphithéâtre de l'Agro où il a surpris et attiré tant d'élèves – a permis à plusieurs centaines de personnes, présentes sur place ou par la pensée, de manifester la fidélité de cet attachement. À travers la diversité des témoignages réunis, elle a aussi mis en lumière la richesse de l'œuvre, et permis à beaucoup d'en découvrir l'ampleur. Grand défricheur, Michel a ouvert et tracé plusieurs pistes de grande portée pour la formation, la recherche et le développement agronomiques.

Mais être fidèle à Michel Sebillotte oblige à ne pas en rester à la commémoration. En publiant les actes de cette journée, nous espérons non seulement garder intacts et transmissibles de précieux souvenirs, mais aussi faciliter, voire même susciter, des travaux qui viseront à situer sa carrière d'un point de vue historique, à mettre en exergue ses apports essentiels, ou à poursuivre certains des chantiers qu'il a ouverts. Pour cela, il sera utile de disposer du premier balisage que cherche à donner cet ouvrage.

---

<sup>1</sup> Directeur de recherche à l'Inra, président de l'Association française d'agronomie d'octobre 2008 à mars 2011

Il fallait être nombreux pour jalonner l'étendue des domaines arpentés par Michel Sebillotte, et il paraît aller de soi que le premier ouvrage à lui être consacré soit largement collectif. Pour que cette pluralité ne brouille pas la cohérence de sa démarche, certaines clés de lecture préliminaires semblent indispensables : en premier lieu quelques repères biographiques, puis une trame pour appréhender une œuvre à première vue foisonnante, enfin quelques propositions quant aux suites à donner à ce recueil de témoignages.

## La carrière et son contexte

Trois grandes étapes sont aisément identifiables dans le parcours de Michel Sebillotte (Encadré ci-contre)

### De Maknassy à l'Ina : Michel, ex-futur agriculteur

La première (1934-1961) est celle qui aurait dû le conduire à être agriculteur, en reprenant la ferme familiale de Maknassy dans le Sud tunisien. Fils de colon, enfant du bled : Michel était extrêmement fier de ses origines, en parlait souvent à ses proches collaborateurs, et tirait de ce passé les accroches introductives de ses cours et conférences : c'est ainsi que les vols de sauterelles sont devenus célèbres à l'Agro. Il est impossible d'évoquer cette période sans d'emblée renvoyer le lecteur aux sept pages de texte et planches photographiques qu'il y consacre dans le texte écrit de la conférence prononcée à l'occasion de sa remise de Légion d'Honneur le 1<sup>er</sup> février 2001 (Réf. 336). S'en dégage tout d'abord la figure admirée de son père, Richard Sebillotte, fondateur du domaine, ingénieur diplômé de l'École Coloniale d'Agriculture de Tunis. Une force de la nature qui, par son énergie, son intelligence et son habileté, va accomplir l'impossible : créer une exploitation agricole aux limites du désert, sous 200 mm de pluviométrie annuelle moyenne. Ses fils le voient non seulement exercer tous les métiers (l'agriculture, l'artisanat, le commerce, sans oublier l'écriture dans des revues techniques !), mais aussi les apprendre en compulsant ses cours, et en accueillant sur la ferme de nombreux chercheurs avec qui il dialogue. Autre élément profondément marquant : la dureté du climat, extrême non seulement par son aridité moyenne, mais aussi et surtout par sa variabilité. Si robustes, énergiques et durs à l'effort que soient Richard Sebillotte et sa famille, ce n'est pas par la force qu'ils surmontent ces épreuves, mais par un incessant va-et-vient entre observation, réflexion et action, qui conduit Richard Sebillotte à constamment expérimenter : différentes espèces cultivées – jusqu'à l'abricotier qui assurera le succès économique de l'entreprise –, différentes successions et associations de culture, des modes de gestion de l'eau où se combinent de façon sophistiquée aménagements hydrauliques, travail du sol, choix des cultures et étalement des périodes de consommation hydrique, rationnement de l'irrigation... Il ne néglige pas non plus les aspects économiques, en adaptant ses cultures aux débouchés métropolitains, et en assurant une stricte maîtrise des charges fixes grâce à la pratique intensive de la mécanique sur les machines de la ferme. De nos jours « l'approche système » apparaît dans bien des cas comme une sorte de référence plus ou moins incantatoire à la pensée du « Maître » : à Maknassy, elle était pratiquée quotidiennement, avec vivacité et spontanéité. Dans le texte précédemment cité, il est frappant que Michel présente cette période en en faisant

## Biographie de Michel Sebillotte (1934-2010)

### De Maknassy à l'Ina

1934 Naissance à Tunis

1934-1951 Enfance et jeunesse sur la ferme familiale à Maknassy (Sud-tunisien); études à Tunis, Sillonville, Carthage

1951-1959 Terminale et études supérieures à Paris au Lycée Henri IV, puis à l'Institut national agronomique; en 3<sup>e</sup> année de l'Ina, spécialisation agri-élevage, ingénieur-élève des services agricoles

1959-1961 Service militaire (pour partie en Algérie). Rencontre de Stéphane Hénin

### Michel Sebillotte à l'Agro

1961 Recruté comme assistant à l'Ina sous la direction de S. Hénin (professeur d'agriculture)

1961-1968 Maître-assistant, responsable de la ferme des Granges et de la chaire d'agriculture

1968 Maître de Conférences

1973 La chaire d'agriculture prend la dénomination de chaire d'agronomie

1974 Publication aux *Cahiers de l'Orstom* : « *Agronomie et agriculture. Essai d'analyse des tâches de l'agronome* »

1977 Professeur à l'Ina Paris-Grignon

Évolutions marquantes survenant à partir de cette date :

- Association de deux laboratoires Inra (rattachés aux départements d'agronomie et des systèmes agraires et développement) à la chaire d'agronomie
- Premières thèses d'agronomie soutenues
- DEA communs Ina P-G et universités (productions végétales en 1986, puis agronomie-écologie)

1987 Membre de l'Académie d'Agriculture de France

1993 Passage de relais à A. Capillon comme responsable de l'enseignement d'agronomie à l'Ina P-G

2003 Professeur émérite de l'Ina P-G

### Michel Sebillotte à l'Inra

1992 Mission de réflexion sur le devenir de l'agriculture, sollicitée par Guy Paillotin (Président de l'Inra).

1993 Rapport *Avenir de l'agriculture et futur de l'Inra*

1993 Détachement à l'Inra et création de la délégation à l'Agriculture, au Développement et à la Prospective. Lancement des programmes Pour et sur le développement régional en régions, et des travaux de prospective

1998-2003 Membre du collège de direction de l'Inra

2001 Remise de la Légion d'Honneur : « *Apprendre, chercher, innover. Les parcours d'un agronome* »

2003 Retraite

2006-2007 Animation d'une réflexion sur la recherche finalisée, sollicitée par Marion Guillou (Présidente-directrice générale de l'Inra)



La maison à Maknassy en 1932. © Richard Sebillotte

ressortir la composante artistique, qui associe la beauté sévère des paysages et la virtuosité créative de l'agriculteur.

Malgré l'attachement très profond de Michel à Maknassy et à la ferme de sa jeunesse, ceux qui ont été proches de lui par la suite ne percevaient aucune nostalgie ou rancœur vis-à-vis de la fracture qu'a pourtant dû engendrer l'indépendance tunisienne et la cession du domaine : comme l'a fait son père lui-même, Michel semble avoir converti cette rupture en rebond ambitieux, tourné vers une trajectoire plus intellectuelle. Au sortir de l'Agro, un concours de circonstances lui fait rencontrer Stéphane Hénin, alors titulaire de la chaire d'agriculture de l'Ina, qui cherchait à recruter un assistant. « Monsieur Hénin » – comme s'astreignait scrupuleusement à l'appeler Michel – a été pour lui et pour plusieurs autres grandes personnalités agronomiques, un véritable père spirituel. Cette filiation intellectuelle ne s'arrête pas à l'étage des proches collaborateurs : elle est revendiquée encore aujourd'hui par plusieurs générations successives de chercheurs et enseignants-chercheurs en agronomie et science du sol, et on peut légitimement voir en Stéphane Hénin le véritable fondateur de l'agronomie en tant que discipline scientifique et technologique. En poussant l'analogie on pourrait dire qu'entre Michel Sebillotte, Stéphane Hénin et l'agronomie, s'est jouée la même partie qu'entre lui, son père et l'agriculture. Là encore, aucune tentative de résumé ne vaut la référence au chapitre passionnant que Michel Sebillotte a écrit dans l'ouvrage publié à l'occasion du jubilé de Stéphane Hénin le 25 septembre 1990 (Réf. 252). Par son titre même, *Épistémologie, agronomie et formation. Regards sur l'œuvre de Stéphane Hénin*, l'auteur souligne le rôle initiateur de celui à qui il rend hommage : Stéphane Hénin avait écrit en captivité une thèse de philosophie dirigée par Gaston Bachelard, et on ne peut s'empêcher de penser que Michel lui doit son penchant pour la réflexion épistémologique, qu'il a d'ailleurs élargi à des domaines que n'avait pas abordés Stéphane Hénin.

## Michel Sebillotte à l'Agro : la chaire d'agronomie

La deuxième grande étape du parcours de Michel Sebillotte (1961-1993) correspond à sa carrière d'enseignant-chercheur et se situe à la chaire d'agriculture, puis d'agronomie, de l'Institut national agronomique, devenu Ina Paris-Grignon (Ina P-G) après la fusion entre les deux écoles d'origine. Prenant la suite du chantier ouvert par Stéphane Hénin, Michel Sebillotte a alors créé et animé une véritable école de pensée. Au cours de cette période, il a dispensé un enseignement d'agronomie profondément marquant à plusieurs milliers d'ingénieurs ; dans le même temps, il a formé à l'agronomie et à ses métiers spécifiques au moins un millier d'entre eux, dont beaucoup exercent ou ont exercé, principalement en France et au Maghreb, mais aussi en Afrique francophone subsaharienne, en Amérique latine et en Asie du Sud-Est, des responsabilités de premier plan dans les secteurs d'activités ayant directement trait à l'agronomie, notamment la recherche, l'enseignement supérieur, le développement. Au cours de cette trentaine d'années se conjuguent plusieurs processus, tous mus par une puissance de travail, une exigence intellectuelle et une énergie hors du commun.

Le premier est une prise de responsabilités croissante, se traduisant par une progression professionnelle brillante mais où chaque marche franchie correspond à un saut qualitatif dans la possibilité de mise en œuvre des idées et ambitions intellectuelles, bien plus qu'à la satisfaction d'un appétit de pouvoir personnel. Sa réussite au concours d'assistant a conduit Michel à être nommé responsable de la ferme des Granges (domaine de l'école situé à Palaiseau, sur le plateau de Saclay), fonction qu'il prendra toujours soin de mettre en exergue dans ses curriculum vitae. Maître-assistant<sup>2</sup>, il devient responsable de la chaire d'agriculture à la suite de Stéphane Hénin (alors chef du département d'agronomie de l'Inra), ce qui l'autorise à constituer autour de lui une équipe de quatre ou cinq assistants et à piloter une section de spécialisation de troisième année, qui seront les deux piliers de son entreprise. Reçu maître de Conférences, il peut enfin délivrer des cours magistraux et acquiert ainsi la légitimité à donner sur l'agronomie un point de vue général. Enfin son succès au concours de Professeur, chèrement acquis à l'issue de deux tentatives et d'un contentieux difficile où il fait montre d'une redoutable pugnacité, lui permet de déployer de façon complète et cohérente, à tous les niveaux de formation, un enseignement d'agronomie à la fois fortement structuré, diversifié et très attractif.

Le corollaire de ce parcours personnel brillant est le développement d'une assise institutionnelle de plus en plus large se traduisant par une croissance exponentielle des équipes qu'il dirige. En 1968, Michel Sebillotte avait pris une part très importante dans la réforme profondément rénovatrice de l'enseignement de l'Ina, et était reconnu comme l'une des personnalités marquantes du corps enseignant de cet établissement. À partir de 1978, la réussite est patente : la chaire d'agronomie est devenue, avec celle de zootechnie, l'une des plus importantes en effectifs d'étudiants et d'enseignants-chercheurs au sein de l'Ina P-G. Plusieurs autres établissements d'enseignement supérieur agronomique, non seulement en France dans le secteur privé, mais aussi au Maroc puis en Algérie, lui demandent de parrainer, et parfois même de constituer, des équipes d'en-

---

<sup>2</sup> Les titres de maître-assistant, maître de Conférences et professeur de l'époque correspondent aux grades actuels de maître de conférences, professeur de 2<sup>e</sup> classe et professeur de 1<sup>ère</sup> classe.

seignants-chercheurs qui relaient et enrichissent l'enseignement d'agronomie dispensé à l'Ina P-G. De mieux en mieux considéré au sein de l'Inra auquel il fournit de nombreuses recrues, très apprécié de Jacques Poly, son prestigieux dirigeant, Michel Sebillotte crée puis développe deux laboratoires associés à la chaire – des unités mixtes de recherche avant l'heure –, l'un rattaché au département d'agronomie de l'Inra, l'autre au département systèmes agraires et développement (le Sad) tout juste constitué en 1979, sous l'impulsion conjointe de plusieurs leaders d'horizons disciplinaires très variés, parmi lesquels deux agronomes héritiers directs de M. Hénin : Jean-Pierre Deffontaines... et Michel Sebillotte.

Troisième processus concomitant : un effort constant d'élaboration conceptuelle, méthodologique et didactique, jalonnée par la publication de textes qui font date, malheureusement sur des supports qui limitent leur rayonnement. Plusieurs d'entre eux seront évoqués par les auteurs des chapitres qui suivent, et nous nous bornons ici à mentionner l'article canonique paru dans les *Cahiers de l'Orstom* (Réf. 69) où était formalisée la distinction et la complémentarité entre agronomie et agriculture, se traduisant peu de temps après par le changement de dénomination de la chaire de l'Ina P-G.

Quatrième composante de la démarche : un partenariat sans cesse renouvelé avec les agents et organismes du développement, se traduisant par une succession ininterrompue de chantiers de « recherche-action » d'ampleur croissante : sur la ferme des Granges à Palaiseau à partir de 1961, puis à partir de 1963 sur le champ d'essai de longue durée de Montluel avec la chambre d'Agriculture de l'Ain alors présidée par Pierre Cormorèche<sup>3</sup>, puis sur le prestigieux Ceta<sup>4</sup> de Romilly-sur-Seine à partir de 1974, puis en Picardie dans le Noyonnais à partir de 1977, pour ne citer que quelques-uns des plus importants quant au nombre de collaborateurs entraînés et formés en métropole. Pour l'outre-mer, on peut citer les études sur les caractéristiques climatiques de la région de Gagnoa en Côte d'Ivoire (Réf. 18), sur le pastoralisme au Maroc oriental (Réf. 50, 58, 57), sur les systèmes de production en Tunisie (Réf. 172, 186, 246). En fait, dès ses toutes premières années de carrière sur les pas de M. Hénin et à l'exemple de ce dernier, Michel n'a jamais cessé de coopérer avec les organismes de développement et recherche-développement (instituts techniques, chambres d'agriculture et autres organismes, ou groupes d'agriculteurs, aussi bien en France qu'à l'étranger...), tout en ayant de multiples relations directes et liens d'amitié avec des agriculteurs, toujours fondés sur une attention extrême portée à la situation de leur exploitation et à la façon dont ils y exercent leur métier : avec Michel toute visite sur le terrain, et toute rencontre d'un praticien, était en miniature un chantier de recherche-formation-développement, où l'œil et l'esprit étaient au travail. Cette posture à la fois distanciée et impliquée, à l'exacte jonction entre science et action, et aux antipodes de celles de notable, de savant ou de mandarin, le démarque fortement de toutes les autres personnalités scientifiques et agronomiques

<sup>3</sup> Grand responsable professionnel agricole, qui sera plus tard président de l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture (APCA).

<sup>4</sup> Ceta : Centre d'études techniques agricoles. Les Ceta, groupes d'échanges et d'expérimentation constitués entre agriculteurs volontaires, ont été à partir de 1950 et jusque vers la fin des années 1980 (parfois plus tard encore dans certains cas) des structures pionnières de l'innovation agricole. Au début de sa carrière, Michel Sebillotte a écrit de nombreux articles dans leur bulletin national et eu de nombreuses collaborations avec les plus dynamiques d'entre eux.

de l'époque, qui pour la plupart d'entre elles, ont préféré assurer leur notoriété dans un champ plus restreint et moins exposé à la confrontation avec d'un côté les praticiens, de l'autre les chercheurs.

Enfin, le parcours de Michel pendant toute cette étape est marqué par un investissement important et régulier hors métropole. À la fois par passion pour les agricultures méditerranéennes et tropicales, par soif de ressourcement et par exigence de confrontation à la diversité des contextes, Michel Sebillotte s'astreint à « faire de l'agronomie » sous toutes les latitudes. Non pas à la manière de l'expert international – pourtant très en vogue dans les années 1970 – qui multiplie les missions de courte durée, mais sous forme de chantiers à long terme, creusets de formation d'équipes avec lesquelles il noue de véritables relations de travail, et qui en retour nourrissent son référentiel et sa réflexion. On trouvera dans la suite de l'ouvrage de nombreux témoignages qui illustrent à la fois la diversité géographique mais aussi la profondeur de l'impact des travaux de Michel à l'étranger, d'abord et principalement au Maghreb (surtout au Maroc, mais aussi en Algérie et en Tunisie), en Afrique francophone subsaharienne (tout particulièrement Côte d'Ivoire) puis par la suite en Asie du Sud-Est et Amérique latine, sans oublier ses fécondes incursions en Espagne.

Comment est-il parvenu à combiner ces différentes dynamiques pour en faire une spirale de développement et de réussite, alors qu'il était clairement déraisonnable de chercher à tout mener de front ? La question reste posée, mais qu'on n'aille pas chercher la chance et la facilité dans la réponse. La carrière du professeur Sebillotte a été tout sauf une marche triomphale ; les idées et pratiques qu'il développait se situaient largement en rupture par rapport à celles qui dominaient dans son environnement. Par tempérament sans doute, mais aussi du fait même de sa position novatrice, c'est bien souvent en s'opposant qu'il a pensé, agi et construit avec l'inévitable alternance de réussites et d'échecs temporaires que cela implique. Au sein de la recherche, beaucoup de leaders scientifiques ne voyaient pas d'un bon œil le développement d'une agronomie autonome, car il était plus commode pour eux qu'elle demeure un simple champ d'application, par exemple de la chimie du sol ou de la génétique végétale. Au sein du développement, beaucoup de responsables et dirigeants d'organismes, ainsi que beaucoup d'ingénieurs et techniciens attachés à leur statut d'experts du progrès, étaient dérangés par la remise en cause des recettes phytotechniques que dénonçait Michel sans relâche. Dans l'univers de l'enseignement, bien des collègues voyaient en Michel Sebillotte un concurrent redoutable, aussi bien pour les postes que pour les étudiants... ou pour la notoriété quand il s'agissait de professeurs d'agronomie ou phytotechnie d'autres établissements. Alors même que sa carrière et ses entreprises semblaient définitivement couronnées de réussite, Michel continuait à prendre une posture dénonciatrice : quand on relit son appel à une « *Relance de l'agronomie* », publié en 1982 (Réf. 150), qui sera assez largement entendu puisqu'il débouchera sur plusieurs volets importants de l'opération de la Relance agronomique, on est frappé par sa tonalité polémique.

À la fin des années 1980, prend place une période charnière que Michel a sans doute ressentie de façon ambivalente, car il pouvait y voir à la fois un accomplissement, un nouveau départ, mais aussi la fin de « sa » chaire d'agronomie : la dissémination de la plupart de ses collaborateurs de la première heure, dans des postes de responsabilités au sein de nombreux organismes de recherche publics ou professionnels, ou établissements

d'enseignement supérieur, où l'agronomie est désormais reconnue comme une discipline à renforcer. À l'Ina P-G, l'équipe s'est renouvelée, l'enseignement s'est consolidé et la succession peut être assurée par un héritier dont la compétence agronomique et les talents d'animateur sont largement reconnus. Michel pourrait donc commencer à se ménager, écrire, voyager... Mais c'est de Michel Sebillotte que nous parlons : or il a fait la connaissance de Guy Paillotin dans les circonstances que relate ce dernier à la fin de cet ouvrage, et qui relèvent au départ de la confrontation... puis débouchent sur un fort rapprochement intellectuel et une solide amitié. C'est une troisième étape et en fait une deuxième carrière qu'il va entamer à partir de 1998, très différente de la précédente et incroyablement productive.

### Michel Sebillotte à l'Inra : la délégation à l'Agriculture, au développement et à la prospective

En janvier 1992 Guy Paillotin, qui vient d'être nommé Président de l'Inra, lui confie une mission de réflexion sur le devenir de l'agriculture et ses implications pour les objectifs de recherche de l'Inra. Elle débouche un an plus tard sur la parution d'un rapport qui fait date (Réf. 251), et servira de base à la rédaction d'un ouvrage publié en 1996 « *Les mondes de l'agriculture. Une recherche pour demain* » dans la collection Sciences en questions (Réf. 270). Courant 1993, l'une des principales propositions innovantes du rapport est mise en œuvre au sein de l'Inra : c'est la création d'une structure transversale de programmation et d'animation, la délégation à l'agriculture, au développement et à la prospective (DADP), dont Michel, accueilli en détachement et remplacé à l'Ina P-G par Alain Capillon, est nommé responsable avec le titre de directeur scientifique. Il y lance deux grands chantiers, qui tous deux ont profondément marqué l'Inra et y ont pris une place de premier plan, tant au niveau des structures que des thématiques et activités : d'une part, les programmes Pour et sur le développement régional (PSDR), menés en partenariat avec les Régions et acteurs territoriaux, d'autre part les travaux de prospective. Chacun de ces chantiers fait l'objet dans les pages qui suivent de témoignages spécifiques, car leurs objets et dispositifs sont bien différents. Mais les démarches ont de grandes ressemblances : pour chaque programme régional, et dans chaque prospective, sont mobilisés des collectifs pluridisciplinaires de plusieurs dizaines et parfois centaines d'experts et acteurs d'horizons variés. Leurs points de vue et analyses sont recueillis, pris en compte et synthétisés selon des procédures systématiques : Michel explore – et s'acharne à instaurer au sein de l'Inra – des formes d'innovations répondant au modèle des liaisons en chaîne de Kline et Rosenberg, auquel il s'est référé dans son rapport. Selon ce modèle la dialectique recherche-action doit, sous des formes plus appropriées, intervenir dès l'amont et jusqu'en aval des processus d'innovation. Et là encore, le parcours est jalonné d'apports conceptuels et méthodologiques d'une grande richesse, hélas souvent mal diffusés en regard de leur utilité potentielle et de leur qualité d'écriture.

On peut croire que ce sont désormais les sciences sociales qui le passionnent, et c'est avec les communautés de ces disciplines qu'il semble entretenir un dialogue privilégié. À y regarder de près, c'est toujours en agronome qu'il se place dans ce dialogue, et l'agronomie ainsi que les disciplines technologiques (en particulier celles relatives à la transformation des produits) ont une place importante dans les travaux qu'il anime.